



CLASSIQUES
GARNIER

Édition de LAUMONIER (Paul), « Appendice par Raymond Lebègue », *Œuvres complètes Première partie*, XV, *Sixiesme livre des Poèmes (1569)*, RONSARD (Pierre de), p. 165-171

DOI : [10.48611/isbn.978-2-406-12763-5.p.0177](https://doi.org/10.48611/isbn.978-2-406-12763-5.p.0177)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 1953. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

Appendice
par
Raymond LEBÈGUE

TOME XV

P. v, 9^e l. Affirmation erronée. En 1567, Ronsard fit plusieurs séjours à Paris : le 28 janvier, il assistait à la représentation du *Brave* de Baif ; le 15 septembre, il siégea dans un jury du Collège royal. Puis il accompagna le roi de Monceaux-en-Brie à Meaux et de Meaux à Paris. Le 1^{er} mai, il était à Moulins (p. 371).

P. vii, 1^{er} paragraphe. Dans l'Élégie à Le Gast, p. 210, il a dit son désir pour une Tourangelle originaire du pays de Laure. C'est probablement la même qu'il aime depuis trois ans et à qui il adresse une requête fort gaillarde (p. 214-219). Voir aussi p. 168, 171, 206, 233 et 253-259. Elle ne paraît pas lui avoir accordé le 5^e point. Il ne l'a jamais nommée, même par un pseudonyme ; de retour à Paris, il l'oublia parmi les beautés du Louvre. — Voir aussi la galante scène de la p. 69, située sur les bords de la Loire.

P. ix. En 1572, à la différence d'autres poètes, Ronsard n'a pas célébré le meurtre de Coligny et le massacre de la Saint-Barthélemy (cf. abbé F. Charbonnier, *La poésie française et les guerres de religion*, 1919).

P. 7, v. 140. Supprimer la virgule.

P. 11, n. 1. Écrire : récit.

P. 14, v. 3. Sur Ronsard jardinier cf. XIV, 121 et 124 ; XV, 17, v. 37-38 ; 42, v. 76-78 ; XVII, 45, v. 8 ; Binet, *Vie de Ronsard*, p. 45 : « il sçavoit beaucoup de beaux secrets, fust pour semer, planter, ou pour enter et greffer en toutes sortes » ; Jamyn, *Œuvres poétiques*, 1575, f^o 237. — V. 10, *tortueux* : fait avec une tortue ; cf. p. 36.

P. 15, n. 1. R. Trinquet affirme que le père de Montaigne avait renoncé au négoce (*Jeunesse de Montaigne*, p. 90, n.).

P. 16, n. 1. Huguet ne donne pas d'autre exemple de *sourçoyer*.

P. 18, n. 4. Sur les quatre fureurs, cf. R. V. Merrill, *Platonism in french Renaissance Poetry*, 1957, p. 118-144.

P. 19, v. 63-72. Ronsard révèle ici ses alternances d'inspiration et de stérilité. — App. crit., 3^e l. Ajouter : 84 ces ruisseaux.

P. 23, v. 162. *Emboufi* : seul exemple cité par Huguet.

P. 24, v. 181. Sens de *solitaire* ?

P. 28, n. 3, 7^e l. Remplacer : au roi Charles IX, par : au futur Henri III (cf. XIV, 124-125).

P. 29, v. 304. *Tramblotis*, mot rare.

P. 32, v. 371. *Contre-mugler*, néologisme absent du dict. Huguet.

P. 33, v. 388. *Trochet* : touffe.

P. 35, v. 406. *Corme* : fruit du cormier.

P. 37, v. 447. *Contre-eschange* : échange.

P. 39, n. 2. Appliqué à un écrivain français du xvi^e siècle, le mot *panthéisme* est discutable. Dieu, âme de l'univers, est partout, de même que l'âme individuelle, émanant de Dieu, est dans le corps.

P. 43, v. 83. *Rien* : court moment.

P. 45, v. 129. *Plumeux* : adjectif employé par les poètes. — V. 133. *Miauleux* : seul exemple cité par Huguet. — V. 138. *Reflater* : caresser.

P. 49, v. 32. *Naufrage* : naufragé.

P. 51, v. 70. *Rebobiné* : vêtu d'habits rapiécés, mot rare.

P. 56, v. 179. *Tourbillonneux* : qui tourne. — V. 184. *Voyageable* : accessible.

P. 61. Remplacer la note 2 par : *Dragon* est un hellénisme désignant le serpent [G.D.].

P. 67. A la porte Dorée du palais de Fontainebleau, le Primatice avait peint, d'après les *Fastes*, la vaine tentative d'un Faune auprès d'Omphale, qui accompagnait son amant Hercule. Ronsard s'est inspiré de ses deux fresques (cf. mon article *Un thème ovidien traité par le*

Primatice et par Ronsard dans la *Gazette des Beaux-Arts*, LV, 301-306).

P. 68, v. 18. Ici, comme dans d'autres poèmes, Ronsard préfère le nom d'Iole à celui d'Omphale. — V. 28. Ronsard emploie aussi la forme *escoffion* (VII, 183).

P. 69, v. 34. *Se desgoiser* : jaser. — V. 47. Sans que les amoureux puissent dormir.

P. 71, v. 94. *Police* : les affaires politiques.

P. 72, v. 110-117. Ronsard s'amuse à développer le thème indiqué par Ovide. — V. 122. *Conroyé* : corroyé.

P. 73, v. 137-160. La description, chez Ovide, est plus brève. — V. 145. *Pauzade* : lieu de repos.

P. 74, v. 173. *Froissis* : débris. — V. 184. Ronsard a laissé à Ovide un détail obscène (*rigido cornu inguen erat*), que le *Primatice* n'a pas omis.

P. 75, v. 201-212. Cette scène burlesque est de l'invention de Ronsard ; chez Ovide, Hercule et sa suite se contentaient d'éclater de rire. Elle a été plaguée par le belge Bassecourt, *Trage-comédie pastoralle*, éd. Charlier, 1931, v. 1318-1323. — V. 215. *Ruphien* : ruffian.

P. 76, n. 2. « Le page de Ronsard » : sur le tard, P. Laumonier avait été convaincu par les arguments de M^{me} Graur. A mes yeux, ils sont sans valeur. Cf. VI, p. 102, n. et p. 279. — Sur la salade, symbole de sobriété, cf. VIII, p. 196, v. 401.

P. 77, n. 4. A Saint-Cosme, qui était alors une île, il y avait seulement le cours de la Loire et un puits dont on a retrouvé la margelle.

P. 79, v. 64-65. Ce thème est développé dans l'*Élégie*, p. 124-127. — V. 69. Lire : veut.

P. 80, v. 83 (var.). *Relimer* : ronger.

P. 88, v. 79. Les variantes rétablissent la coupe après le 4^e pied.

P. 95, v. 275. *Nourrissement* : ce qui entretient.

P. 98, v. 328. *Badin* : sot.

P. 101, v. 420. *Poste* = postillon. — V. 426. *Frere* :

l'Antéros des mythographes ; cf. p. 110 et 197 ; XVI, 203, n. 1 ; XVII, 61.

P. 106, v. 64. *Langourer* : être languissant.

P. 112, v. 53 sq. A rapprocher de la déclaration misogynne de 1556 (VII, p. 318 sq.).

P. 113, v. 63 (var.). *Momentain* : qui ne dure qu'un moment, adjectif rare. — V. 64 (var.). Déjà Ronsard avait assigné à la beauté de Francine et de Marie une courte durée (cf. X, *Le voyage de Tours*, v. 86-91 et 294). — V. 73 (var.). *Valeter* : servir en valet.

P. 117, v. 73. Cf. les mémoires d'Henry de Bouillon, cités par J. Lavaud, *Ph. Desportes*, p. 134.

P. 121, n. 1. A remplacer par : Imité d'un fragment du poète comique Eubule, cité dans le *Banquet* d'Athénée, XIII.

P. 126, v. 79. *Safranier*, mot usuel au xvi^e siècle. — V. 89. Fait mine d'avoir.

P. 135, fin, après Connestable de France, insérer : (Voir ci-dessus, p. 1-12).

P. 145, v. 62. La source Hippocrène.

P. 146, v. 81. *O teste chere*, hellénisme. *Fantastique* : qui a une riche imagination.

P. 154, v. 33. *Arbreux* : fait d'un arbre, adjectif poétique.

P. 155, v. 49. *Mangeard* : dévorant.

P. 156, v. 3. *Grifé* est déjà chez Rabelais.

P. 157, v. 87-94. Ronsard rejette la doctrine de la métempsycose, incompatible avec les dogmes chrétiens ; mais il l'a mentionnée plus d'une fois (cf. II, 65 ; VIII, 177 ; XV, 155 sq. ; XVI, 18 et 284). — V. 94. L'orthographe Itylle ou Ithylos est justifiée par les *Dionysiaques* de Nonnos, XLV, 264-269. — V. 97. Cf. XVIII, p. 147.

P. 158, v. 105 sq. Thème très répandu de la *translatio imperii*.

P. 162, v. 211. En 1578, Ronsard a remplacé une ex-

pression réaliste par une image banale. Le souhait d'une guerre étrangère, surtout contre les Mahométans, est souvent exprimé à cette époque, en particulier par R. Garnier.